

SIXIEME ANNEE. - N' 135

ROUBAIX-TOURCOING Journal Socialiste Quotidien

MARDI 15 MAI 1900

ABONNEMENTS

Treis mate Stamets Ta an 4 fr. 50 9 fr. 48 fr. 5 fr. 50 12 fr. 82 fr.

REDACTION of ADMINISTRATION:

ROUBAIX, 13, Rue des Champs, 13, ROUBAIX

ANNONCES
Les anneaces sont reçues directement au bureau du Journal ;
ROUBAIX, 18. Rue des Champs, 18. ROUBAIX

ELECTIONS MUNICIPALES LE BALLOTTAGE

dans la Région du Nord

RESULTATS COMPLETS DU SCRUTIN. - VIVE LILLE

1re Section. -- Cantons Centre et Sud-Est

Le scrutin du 6 mai avait révélé le Le scrutin du 6 mai avait révélé le progrès considérable fait par les idées socialistes dans la région du Nord.
Les résultats du ballottage d'hier ont dépassé les prévisions des plus optimistes de nos amis.
Nous triomphons partout.
A Lille, tous les candidats de la coalition clérico-réactionnaire restent sur le carreau.
Les candidats de l'alliance républicaine-socialiste entrent à l'Hôtel-de-Ville avec 19,500 voix contre 15,000, environ.

Les candidats de l'alliance républicaine-socialiste entrent à l'Hôtel-de-Ville avec 19,500 voix contre 15,000, environ.

Vive Lille!

Et pourtant, que d'efforts, d'influences, d'argent et de calomnies la réaction n'a-t-elle pas dépensés!

Efforts vains.

Le Suffrage Universel s'est refusé formellement d'accoucher du plus petit Barrols, du plus insignifant Gayet.

Admirables de discipline, d'énergie, de volonté, les socialistes et les radicaux unis ont expulsé de la Mairie les quelques réactionnaires qui y étaient entrés, en 1896, à la faveur de l'équivoque et qui, d'ailleurs, n'avaient rien produit.

Oui, vive Lille! Elle recueillera bientot les fruits de son acte républicain, car le Conseil Municipal homogène qu'elle s'est donné, poursuivant l'œuvre de la Municipalité sortante, fera d'elle une cité modèle, la première des cités républicaines et socialistes de notre France démocratique.

Maie en rest pae evalement dans la capitale des Flandres que les ouvriers, que les petits industriels ont manifesté hautement leur confiance dans le parti socialiste et que s'est affirmée l'union des républicains sincères.

A Caudry, à Avion, à Wignehies, à Houplines, à Bohain, à Marcq-en-Barceul, etc., le Parti ouvrier et des républicains fait mordre la poussère à fla réactin.

C'est d'une pierre noire que les réactionnaires marqueront la journée d'hier, dans notre région.

Maigre lenrs tentatives désespérées, nons gardons Roulaix, Croix, Helemmes, On'ont-ils conquis? Rien.

Ils essaieront de se consoler de leur lamentable échec en exaltant le demisuccès du nationalisme à Paris.

Comm. nous l'écrivions, il y a quelques jours, Paris n'est pas toute la france et le spectacle que vient de donner notre région si froidement sensé, suffit à nous consoler des emballements et des faiblesses de la capitale.

ballements et des faintesses de la ca-pit-le.

Mais la République démorratique et sociale ne trionnphe seulement pas ici. Elle obtient dans toutes les autres régions une majorité écrasante, — sauf dans quelqes rares localités où des républicains aveugles ont per-sistéà traiter les socialistes en parias, faismt le jeu de la réaction.

Ces quelques taches au tableau ne font que mieux ressortir notre succès et c'est à pleins poumons, sans aucune crainte pour l'avenir, avec la certitude, au contraire, de victoires plus éclatantes, que nous pouvons saluer le solcil levant de la République sociale

Vive la Sociale! G. SIAUVE-EVAUSY.

LE SECTIONNEMENT

Pour apprécier comme il convient l'étendue de l'échec des flamidiens à Lille, il faut se souvenir que le sectionnement avait été inventé pour déloger le Parit Ouvrier de l'Hôtel-de-Ville.

La réaction comptait sur le Centre, sur le Vieux-Lille et sur St-Maurice pour compenser la perte des quartiers ouvriers.

La tactique a été déjouée par le Parit Ouvrier qui, audacieusement, a présenté dans ces quartiers menacés les membres mêmes de la municipalité.

Debry est donc étu à la fois dans le Centre et à Saint-Maurice et dans le méme cats.

Delessalie est étu à Saint-Maurice et dans le méme cats, de pour la première fois la réaction est en minorité, en dépit des efforts des deux conseillers généraux du quartier, MM. Scrive et Vandamme.

Tous trois, très vraisemblament, opteront pour le Centre et le Vieux-Lille, de telle sorte qu'une élection pour trois conseillers sera nécessaire à Saint-Maurice.

Et vollà comment les propres manœuves de la réaction aboutssent à rendre plus retentissants entore les échecs qui l'atteignent, dans toutes les sections curiers de la réaction aboutissent à rendre plus retentissants entore les échecs qui l'atteignent, dans toutes les sections curiers de la réaction aboutissent à rendre plus retentissants entore les échecs qui l'atteignent, dans toutes les sections curiers et de la cécidément toujours puni par où l'on a péché.

LE CRIME DE COLOMBES

The arrestation

The library Nous avons raconté dans
quelles terribles circonstances avait éte sesassine, à Co onbes, Carchine l'ourmentin.
originaire d'iétesmes, dans l'arrondissement
de Valenciennes.
Cet apres-mioi, une arrestation a cté opérée. Nous croyons s, voir que l'individu arr-té, comme étant l'assassin de la mère laplaine, est un emple, é auxiliaire d'une gare
voisine au théatre du crime.
Il serait àpé de la ans et possède dans le
pays une réputation déplorable.

UN ENFANT DÉVORÉ PAR UN RAT Mets, 13 mai. — La fen.me Jacquet, domi-illice rue des Piques, à Met/, so rendit hier n compagnie de sa mère à Planuères, en aissant son dernier ne, âge de deux mois, à a maison.

laissant son dernier ne, age de deux mans, la maison, quelle ne fut pas la surprise de la grandmère, revenant la promière au logis, de trouver sa petite fille ensangiantée et voyant un énora o rat sautor au bes du lit. Il venait de dévorer en partie le bras et la main gauche de la pauvre petite qui se trouve dans un état désespore.

UNE FILLETTE ASSASINÉE

Remirement, 13 mai. — Une petite fille de 12 ans 12, nommée Mar.e-Louise Aubert, du hameau de crandrupt, com nune de Eupt, près de femirement, caix allée au catéchis-me, et depuis ce moment, n'avait p.us re-paru.

Les résultats à Lille

Inscrits: 11.609. - Votants: 9.140 Sq. Du thleul thleul thleul kue de Sinions Sinions Burché Marché Molière Molière Molière CANDIDATS ALLIANCE RÉPUBLICAINE ET SOCIALISTE 415 | 575 | 699 | 1088 | 1138 422 | 579 | 685 | 1080 | 1124 428 | 166 | 700 | 1093 | 1131 418 | 565 | 692 | 1087 | 1127 405 | 1588 | 679 | 1090 | 1124

.538 .590 .599 .603														
.599 .603														
. 603														
. 603														
.585														
[Mourmant : 418 568 684 1089 1129 697 4.585 RÉACTIONNAIRES														
.410														
.328														
.286														
.394														
.316														
.301														
.344														
.290														
.291														
.389														

Tous les candidats de l'Alliance socialiste et républicaine sont ÉLUS

Moyenne des voix du premier tour : Socialistes : 3.376 — Radicaux : 1.435. — Réactionnaires : 4.217

			_	_			_		_	_						
2e Section. — Cantons Ouest et Nord Inscrits: 6.314. — Votants: 5.234.																
	CA	N	DI	D	ΑΊ	S					Deule	ine Si-	to des	Nonite		TOTAUX
ALLIANCE RÉPUBLICAINE ET SOCIALISTE																
elesalle,	, C. S	8.	:	٠	1	٠					549 553	1185	55		324	2.646
lément,	C. S			÷							551 547	1178			319 322	2 616 2 601
our						:			-		548	1146			320	2 600
RÉACTIONNAIRES																
aurenge	e, c.						:			:	822 805	647		9	464 461	2.508 2.527
erode .										1	811	642	61	2	462	2.510

Tous les caudidats de l'Alliance socialiste et républicaine sont ÉLUS Moyenne des voix du premier tour : Socialistes : 1.876. — Radicaux : 819. — Réactionnaires : 2.444.

		3											Nor	d-Est		
		C A	N	D	I D	A	T S	3					Rue	Rue des Canon	Rue de Bouri- nes	TOLAUX
y, c. rre, aile, luze.	c.	S. 8.								LEN	E (-	\$0CIAL 1111 1122 1108 1095 1088	323 323 317 318 315	1169 1170 1160 1156 1157	2.603 2.615 2.585 2.569 2.557
							RÉ	ACT	101	NNI	HB	ES				

Tous les candidats de l'Alliance socialiste et républicaine sont ÉLUS Moyenne des voix de la première section : Socialistes : 2,169. — Radicaux : 618. — Réactionnaires ; 1,846.

4e Section. — Canton Sud Inscrits: 8.207. — Votants: 6.705 XUATOT | Philip CANDIDAST ALLIANCE RÉPUBLICAINE ET SOCIALISTE Samson, c. s. | 1828 | 1523 Bergot, c. s. | 1824 | 1499 Gilbert, c. s. | 1834 | 1507 Guffroy, c. s. | 1832 | 1513 Corsin. | 1839 | 1500 Deneubourg | 1831 | 1508 Picavet L. | 1826 | 1491

RÉACTIONNAIRES Barrois, député, c. s. 884 738
Brakers d'Hugo, c, s. 882 737
Collin fils 864 728
Deles fils 864 728
Duponchelle, c. s. . 907 741
Grenier 858 746
Picavet Ch. . . . 855 746

Tous les candidats de l'Alliance so cialiste et républicaine sont ÉLUS.

Moyeune des résultats du premier tour : Socialistes : 3318. — Radicaux : 841. — Réaction naires : 2535.

5e Section. -- Canton Sud-Ouest Inscrits : 6 231. — Votants : 5.097

CANDIDATS ALLIANCE RÉPUBLICAINE ET SOCIALISTE RÉACTIONNAIRES

Tous les candidats de l'Alliance socialiste et républicaine sont ÉLUS.

Moyenne des résultats du premier tour : Socialistes : 2607. — Radicaux : 445. — 2 action-naires : 2096.

6e Section. - Canton Est Inscrits: 5.498. - Votants: 4.504 CANDIDATS TOTAUX ALLIANCE RÉPUBLICAINE ET SOCIALISTE

 Beaurepaire, c.s.
 1611
 1221
 2.832

 Barez
 4592
 1225
 2.817

 Desmettre
 1603
 1206
 2.809

 Devernay
 1604
 1219
 2.823
 REACTIONNAIRES

Tous les candidats de l'Alliance socialiste et républicaine sont ÉLUS.

Moyenne des résultats du premier tour : Socialiste : 2131. — Radivaux : 976. — Réaction-naires : 1231.

A Roubaix

Au premier tour de scrutin, 23 socia-listes avaient été élus. Les citoyens :

Carrette (3 fols), Milbéo, Lepers, Nys, Vandeputte. Wilfart, Denève, Kimpe-Morel, Thérin, Hespol, Ponthieu, Dedon-cker, Tonneau, Dujardin, Carpentier L., Carpentier A., Bailleul, Scienne, Wattre-mez, Van Worebeke.

MM Eug, Motte, Deschodt, Leblanc, Lepoutre, Motte Edouard, Sayet et Te-net étalent également élus dans la 40 section.

PREMIÈRE SECTION. -- ÉPEULE

- 1				_		-
		Rue du	Chemin	Bré/in	Naples	Cotaux
) !-	Inscrite Votants Blancs ou nuls Suffrages exprim.	1305 1139 1 1138	3	1188	1118	5010 4301 11 1301
-	Roger Pierre Lefebwie Henri Armenyon Eugène Desurmont V. Mansart Arthur	383 383 37, 37, 375	351 349	687 687	652	2079 2078 2067 2067 2065
=	REACTIONNAIRES					
_	Despaturés Paul Cousu victor Déprès Léon Noyalle Jules	761 753 753 740	493	490	454 154	216
	Voix diverses	9	3	1 0		*

Sont élus : MM. Despatures, Bayart.
Déprés, Cousu et Noyelle.

Au premier tour avaient été élus dans cette section, les citoyens Carrette, par 2,270 voix; Milbée, par 2,238 volx, et M. Roussel, par 2,226, sur 4,425 votants et 4,406 suffrages exprimés.

Venaient ensuite, n'ayant pas atteint la majorité at solue, qui était de 2,201 suffrages :

Candidats Socialistes

II. Ségard, 2.184 voix; H. Lefebyre, 2,183; P. Roger, 2,181; ▼. Desurmont, 2,167; E. Armençon, 2,166.

Candidats Réactionnaires

P. Despatures, 2,193 voix; L. Déprés, 2,173; J. Noyelle, 2,148; t. Lerat, 2,143; V. Cousu, 2,134; H. Deschamps, 2,109; A. Wibaux, 2,104,

RÉSUMÉ

Le Conseil municipal actuel comprend donc:

21 SOCIALISTES 13 RÉACTIONNAIRES

FEUILLETON DU 14 MAL - Nº 56

LES

Adolphe D'ENNERY

DEUXIÈME PARTIE

III

Et, comme on était toujours à la remombre de l'insaisi sable mandrin, bon
mombre de métaits furent mis à l'actit
du mysterieux malfaiteur, lesquels revemaient, en réalité, de droit à Frochard.
Celui-oi, dans sa vanilé, éprouvait une
ertaine jalousie à voir mettre sur le
compte d'un autre les entreprises hardies dont il était l'auteur.
H soit voulu pouvoir revendiquer hautement és qui lui revenait de part de
ploire anonyme dans l'épopée de cegrand
scélérat qui mettait sur les dents les
plus fins limiers et tout le petit corps de
iroupes placés sous les ordres du lieute
sant de police.

Quelque extraordinaire que cela puisse
paraltre, cet honime en était arrivé, dans
son admiration pour le criminel auque
son attribualt aux autres.
L'est ainsi qu'aynat appris
cet étainsi qu'aynat
equ'un attribualt devenu impossible de se hasarder dans les rues, le soir,
sour le pointe, insuffissamment surveillée par
seclérats et, au besoin, favorisait leur
eque ce fât ou non la vérité de venu impossible de se hasarder dans les rues, le soir,
sour le pointe, insuffissamment surveillée par
seclérats et, au besoin, favorisait leur
eque ce fât ou non la vérité de venu impossible de se hasarder dans les rues, les soir,
sour le pointe, insuffissamment surveillée par
seclérats et, au besoin, favorisait leur
eque ce fât ou non la vérité de venu impossible de se hasarder dans les rues, les soir,
sour le pour le crimine la que
extance qu'in terte se dent le
cours de ses métats.
On organisait des espèces de caravanes
pas ur la lise des bandis delèbres, faison nom sur les murs qu'il devali
l'appart des bandis celèbres, faison nome figurat
pas sur la lise des bandis célèbres, faison autribualt aux autres.
La police é al bien parvenue à connaire lu plupart des

sait, — comme s'il eût voulu signer ses crimes, — Frochard eut la fantaisie de

sait, — comme s'il ent voulu signer ses crimes, — Frochard eut la fautaiste de l'imiter.

Mais il avait réfléchi qu'il lui faudrait alors rompre décidément en visière avec la police, tenir la zanpagne continuellement et, dans toutes ses expéditions, trainers a famille avec lui.

Il dut se résigner à n'être, comme par le passé, qu'un malfaiteur mystérieux, mais dont la hardiesse semblait s'accroitre à c. aque affaire nouvelle.

Du reste, les exploits des voleurs et des assassins devenaient chaque jour plus nombreux, en dépit des efforts tentes par le lieutenant de police pour réprimander le handitisme qui menaçait de prendre des proportions formidablés.

Dans son épouvante, la population parisienne, — toujours un peu crédule, — accordait foi aux histoires les plus invaisemblables.

Aussi la nouvelle que le redoutable
Mandrin était tombé aux mains des agents lancés à sa poursuite causa tele une véritanle émotion dans le public.

Si grande était la saitsfaction générale, que l'on s'abordalt, dans les rues, pour se communiquer les renseignements que chacun avait pu obtenir.

On voulait savoir comment la police était parvenue à se rendre maîtresse du fameux bandit que l'on commençait à considérer commeune sorte sorcier possédant le don d'ubiquité.

On affirmait que le lieutenant de police avait ordonné que l'on condui sit le prisonnier à pied, à la prison afin que les Parislens fussent bien convainces qu'ils n'avaient désormais plusrien à reducter de ce grand criminél.

La frochard, elle aussi, s'était mèlée à la foule qui allait se masseraux abords du Grand-châtelet, pour y attendre l'arrivée du prisonnier.

Elle s'était, maigré de continuelles bousculades, maintenue à proximité de la porte, et avait pu distinguer les traits de cet homme dont la France entière s'était occupée.

Et, toute émotion de le redoutable voil le cagent de lieutenant criminel... Voila pourquoi je travaille seul, moi.

Je suis, à la fois, le chef qui combine et le soldat qui exécute l... Pas de complices f... Les Frochard n'en ont jamais eu.

— L'aurais blen voulu le voir ce fameux d'aussi pleu voilu le voir ce fameux leu l'exécution, lorsqu'elle caura lleu ?

— L'exécution! s'exclama le bandit que ce mot avait fait bondir... L'exécution! Trais plus vient le vient de la porte de grand criminel.

Et a frochard, elle aussi, s'était mèlée à la foule qui allait se masseraux abords du Grand-châtelet, pour y attendre l'arrivée du prisonnier.

Elle s'était, maigré de continuelles bousculades, maintenue à proximité de la porte, et avait pu distinguer les trais de cet homme dont la France entière s'était occupée.

Et, toute émotionée des invectives et de lieur Grand-châtelet.

— J'alme à tre bâclée.

— J'alme

etait occupée. Et, toute émotionnée des invectives et Et, toute émotionnée des invectives et des malédictions dont la foule avait accablé le prisonnier, la Frochard, la Frochard s'était hatée de rentrer chez elle pour faire part à son mari de la grande nouvelle du jour.

— C'était un rude lutteur! dit le bandit... Malheureusement pour lui, il avait des complices!... Qui rait s'il n'a pas été vendu par quelques-uns de sa bande!

de!

Et s'animant:

Pas d'associés... dit-il. Un complice est souvent une mouche, trop lâche pour supporter les tortures de la question, et qui bourdonne des révélations aux creil-

mes comme nous, quant cest pris, va...

Et s'exaltant:

— St c'était mol... je jure par la mortdieu que je trouverais blen moyen de sortir de leur Grand-Châtelet.

— J'aime à t'entendre parler ainst, mon nomme... Si jamais on te prenait... j'aurais de l'espoir jusqu'au dernier moment Mais il me tarde que tu nous fasses riches tout d'un coup... afin que tu puisse enfin te retirer « des affaires ».

enfin te retirer « des affaires ».

Frochard avait décidé qu'il assisterait à l'exécution de Mandrin et des deux complices capturés avec lui. Il n'eut pas longtemps à attendre. Le procès marcha rapidement.

La Cour rendit un arrêt qui condamnait le bandit à être rompu vif, après avoir subi la question ordinaire et extraordinaire.

Il allait de groupe en groupe, écoutant les conversations, très curieux de se rendre compte des impressions diverses de cette foule impatiente.

Pendant ce temps, le charpentiers des hautes œuvres dressait la roue et deux potences.

— La fête sera complète, dit un des voisins de Frochard, on va exécuter le chef de la bande et ses complices.

Toutes les rues adjacentes étaient emcombrées par la foule. Les curieux se pressaient aux fenètres et jusque sur les toutes.

pressaient aux fenètres et jusque sur les toits.
Ceux qui avaient fait diligence pour arriver jusqu'au pied de l'échaffaud étaient à présent refoulés et maintenus à distance par les soldats et les agents de la prévoié.
On avait fait au grand schléace de la prévoié.

On avait fait au grand scélérat qui payait enfin sa dette à la société les honneurs d'un déploiement considérable de troupes.

Et Frochard enthousiasmé, seidisait

noneurs d'un déploiement considérable de troupes.

Et Prochard enthousiasmé, se disait en lui-même:

— C'est beau, nom de tonnerre, d'occuper la maréchaussée, les agents et toute une population... On peut mourir content quand on a un pareil convoi.

Le bandit éprouvait, en parlant ainsi, ce vertige qui s'empare des grands criminels et leur fait considérer l'échafaud comme un glorieux plédestal...

Tout à coup, un grand mouvement d'oscillation eut lieu sur la place...

Les cavaliers chargeaient la foule pour frayer un passage à la charette qui por-

Pexécution allait avoir lieu dans l'aprèsmidi, Frochard sortit de chez lui, et se
dirigea vers le lieu du supplice.

Il s'était, pour la circonstance, habillé
comme l'étaient alors les bourgeois
alsés.
Il allait de groupe en groupe, écoutant
les conversations, très curieux de se rendre compte des impressions diverses de
cette foule impatiente.

Pendant ce temps, le charpentiers des
hautes œuvres dressait la roue et deux
potences.

— La l'ête sera complète, dit un des
voisins de Frochard, on va exécuter le
chef de la bande et ses complices.

Toutes les rues adjacentes étaient em-

passait sur la fatale plate-orme.

A côté de lui, deux spectateurs, refoulés également, ausaient, échangeant
leurs impressions à voix haute.

— Mol, disait l'un, je ne regrette qu'une
chose, c'est de ne pas être assez près
pour voir souffrir ce gredin-là, et entendre ses lamentations, car ils sont tons
làches au moment de mourir, ces misérables qui n'ont de courage que pour
assassiner de pauvres diables sans défense

assassing to paurice the same as a second and fense...

Frochard avait tressailli en entendant ces paroles indignes.

Oh! oh! mon cher Laviolette, repondit son autre voisin, tu parles comme pourrait le faire ton maître; le vieus

pourrait le faire ton maitre; le vieus millionnaire.

Au mot de « millionnaire », le bandit avait dressé l'oreille. Le descendant des Frochard sentait bouillonner tout ce qu'il avait, dans les veines, du sang de ses ancètres.

La violette et son ami, qui ne s'étaient pas rencoutrés, paraît-il depuis quelque temps. « usaient à bâtons rompus.